

Communications des maisons de location

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz**

Band (Jahr): **6 (1940)**

Heft 83

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Grâce à Walt Disney, Pinocchio va s'animer.

Fidèle à sa légende, Pinocchio, qui enchantait tant d'adolescents, va prendre vie. Ce pantin malicieux, créé par un génie inconnu dans le passé confus et lointain, après avoir inspiré Carlo Lorenzini, alias C. Collodi et le dessinateur Attilio Massino, vient de tenter Walt Disney.

Légèrement modifié, devenu courtaud et un peu plus replet, le nez raccourci, Pinocchio va faire suite, sur tous les écrans du monde, aux sept nains de Blanche-Neige.

Disney est enthousiasmé par son nouveau héros et en oublie les limites du temps. L'autre jour, enfermé avec une dizaine de collaborateurs en une fructueuse conférence, il discutait passionnément. L'heure du lunch arriva. Le personnel s'en alla. L'heure du lunch passa. Tout le personnel revint. Et les employés qui avaient bien déjeuné, croyaient que Disney et ses collaborateurs étaient torturés par la faim.

« Zorro » est mort.

L'acteur de cinéma Douglas Fairbanks père est décédé des suites d'une attaque cardiaque.

Les dix conseils d'une vedette.

Myrna Loy, l'épouse idéale de l'écran, a donné aux jeunes épouses désireuses de garder leurs maris dix conseils pleins de sagesse:

1. Conservez votre apparence. Soyez aussi attrayante après le mariage que vous l'étiez avant.
2. Prenez le temps d'apprendre à bien cuisiner. Le plus sûr chemin du cœur de l'homme est encore l'estomac.
3. Ne soyez pas trop sûre de lui et ne le laissez pas être trop sûr de vous.
4. Ne barguignez pas sur les questions d'argent. Ayez un budget établi et ne le dépassez pas.
5. Si Monsieur fume, ne récriminez pas parce qu'il y a de la cendre sur le tapis, achetez quantité de cendriers.
6. Soyez au courant de ce qui se passe et faites-le comprendre à votre mari.
7. Oubliez les hommes que vous auriez pu épouser!
8. Ne prenez pas rendez-vous sans avoir consulté votre mari. Rappelez-vous qu'il ne tient peut-être pas du tout à y aller.
9. Ne téléphonez à son bureau qu'en cas de nécessité.
10. Et surtout, ne le narguez pas!

Nous reproduisons ces «conseils» car ils nous paraissent empreints d'une psychologie bien féminine, mais Myrna Loy ne manque pas d'ajouter malicieusement qu'il ne faut pas les suivre à la lettre, parce qu'alors la femme qui le ferait deviendrait une épouse parfaite et que la perfection ennuie toujours les hommes.



Theo Lingen in einer lustigen Szene des neuen Lustspiels «Drunter und drüber».
Aufnahme: Algefa-Siegel Monopolfilm (M)

Le grand chic à Hollywood:

Oui, le grand chic à faire retourner neuf personnes sur dix dans la rue (ce qui est à Hollywood la définition même du grand chic): porter une robe noire, une perruque noire, du rouge à lèvres noir, et du rouge à ongles noir!

La Canada réclame du film français.

Une propagande insidieuse laisse croire que le Film Français est appelé à disparaître.

Nous avons une place à garder au Canada, où l'influence française est importante. De nombreux Canadiens français désirent, réclament du film français.

Depuis neuf ans qu'il tient tête au cinéma américain au Canada, le film français avait, durement, mais loyalement gagné du terrain. Voilà que tout cet effort persévérant risque d'être compromis, même annihilé.

Nous savons que les studios français travailleront régulièrement dès que tout se sera normalisé. Nous avons confiance. Mais force nous est de noter que le film français manque aux salles. Elles ne manqueraient pas pourtant de le «programmer» s'il nous venait des copies des récentes productions.

Depuis septembre, les Américains redoublent d'efforts. De plus, une publicité dans le public canadien fait croire à celui-ci que le film français est appelé à disparaître, que la guerre le tuera. Mais, néanmoins, les distributeurs locaux pensent pouvoir durer, tant que la France produira.

M. Marcel Henry, Consul de France à Montréal, a donné récemment, par une lettre officielle, l'assurance que la production française serait maintenue normale.

Cette affirmation a réconforté tous les Canadiens qui s'intéressent au développement du cinéma français. R. Champaux.

«Cinématographie Française.»

Communications des maisons de location

L'activité dans les Studios Metro-Goldwyn-Mayer

Actuellement, les studios Metro-Goldwyn-Mayer sont en pleine activité créatrice. On termine des films, on commence d'autres. Et, parmi les uns et les autres, il en est qu'un peut, à juste titre, considé-

rer comme les plus beaux que nous réserve l'année 1940. Nous allons en énumérer quelques-uns:

«Au revoir Mr. Chips». Ceux qui ont eu le privilège de voir ce film ont tous af-

firmé qu'on se trouvait en présence d'un «pur chef-d'œuvre cinématographique». L'un de ceux-là a même déclaré que c'était un des sept meilleurs films qu'ils eût jamais vus au cours de sa vie. Pourtant, rien de plus simple que le sujet. Robert Donat interprète avec un art admirable et sans défauts, le rôle principal; il y est bouleversant de naturel et de simple grandeur. C'est une création dont on parlera longtemps. Auprès de lui, on verra la ravissante actrice anglaise Greer Garson, dont ce sont les débuts à l'écran, et dont la composition est, à tous égards, remarquable. Sam Wood a magistralement mis en scène «*Goodbye, Mr. Chips*», film dont on a toutes les raisons pour assurer qu'il sera exceptionnel.

«*Ninotchka*» On n'a pas revu Greta Garbo à l'écran depuis son inoubliable création, aux côtés de Charles Boyer, de «*Marie Walewska*». L'illustre vedette fait sa rentrée dans «*Ninotchka*», adapté de la pièce du fameux dramaturge hongrois Melchior Lengyel par notre éminent compatriote Jacques Deval. Greta Garbo, qui personnifiait dans son dernier film «*l'épouse polonaise de Napoléon I^{er}*» représente ici une jeune Russe de noble famille. Son partenaire est l'excellent Melvyn Douglas, comédien si apprécié du public français pour la sobriété de son jeu et sa spirituelle bonne humeur. La mise en scène est signée d'un des plus célèbres noms du cinéma: celui d'Ernst Lubitsch.

«*Femmes*» L'Amérique a applaudi, durant des mois, sur la scène, cette pièce de Mrs. Claire Boothe. La France, à son tour, l'a connue, grâce à une savante adaptation de M. Jacques Deval. Enfin, elle vient d'être transposée à l'écran par les soins de la Metro-Goldwyn-Mayer et c'est George Cukor qui la met en scène avec cet art remarquable qui est le sien. On sait que ce film, tout de même que la pièce de théâtre, ne comprend que des rôles exclusivement féminins. Plus de cinquante artistes y participent. Il faut, au moins nommer les vedettes qui sont au sommet de cette éclatante distribution: Norma Shearer, Joan Crawford, Rosalind Russell, etc.

«*Le Magicien d'Oz*». Tiré du livre Frank Baum, aussi fameux en Amérique que les Contes de Perrault, ce film, qui est réalisé entièrement en couleurs, transportera les spectateurs au pays de la magie et des merveilles. Et, le prodige est que les grandes personnes seront aussi passionnées que



Magda Schneider

les jeunes enfants. La délicieuse Judy Garland en sera la vedette, entourée de Frank Morgan, tout à fait savoureux dans le personnage du magicien d'Oz, de Ray Bolger, de 150 mains et d'une figuration innombrable, Victor Fleming le met en scène.

«*Northwest passage*». Un film d'action et d'aventures, dont la plupart des scènes ont été tournées dans le Nord américain, et qui sera également réalisé en couleurs, selon le procédé Technicolor. C'est l'Amérique d'il y a un siècle qui est évoquée dans ces images, dont on peut gager qu'elles seront de toute beauté puisqu'elles seront dues à King Vidor, le plus grand peut-être des metteurs en scène vivants. La distribution, particulièrement brillante, comprend entre autres Spencer Tracy dans le rôle principal.

Nous rappelons que ces deux films suisses seront en version allemande et que les autres films français sont en version soustitrée. Nous conseillons spécialement à nos nombreux clients de Suisse allemande de contracter ou de reprendre nos derniers grands succès: «*Ernte*» (Regain), «*Des Bäckers Frau*» (La Femme du boulanger), «*Der 13te Geschworene*» (Gribouille), «*Frauengefängnisse*» (Prisons de Femmes), «*Eifersucht*» (Nuits de Feu), «*Das Straßmädchen von Marseille*» (Angèle), «*Ehrenlegion*», «*Die Frau des Kameraden*» (Légions d'Honneur), «*Das Drama eines Moralisten*» (Puritan), «*Orange*».

«*Mob. 39*»
Sous le Casque!

Les premiers tours de manivelle de ce grand film suisse ont été donnés lundi dernier. Les opérateurs se trouvent actuellement à Genève où ils tourneront des scènes de l'alerte, à Zurich et au Grand St. Bernard pour prendre différentes vues des troupes de montage.

Les semaines qui suivront ils iront partout en Suisse où il y a de la troupe. Ils assisteront à tous leurs travaux, leurs exercices et leurs divertissements. Pour la première fois vous pourrez voir à l'écran nos «*Diables Blancs*» ainsi que les tréteaux du soldat, nos troupes motorisées, nos lignes de défense, etc., etc.

Ce film sera tourné avec la collaboration de l'Armée. Le découpage et le synopsis seront faits par un soldat de chez nous, cela veut dire qu'il ne peut y avoir de faute commise et qu'on y trouvera toutes les scènes vraiment militaires, empreintes d'énergie et de joie lorsque nous trouverons quelque part à Noël dans une petite salle ou dans un cantonnement et que nous assisterons à une fête agrémentée par tous les artistes qui actuellement se dévouent pour apporter un peu de joie à nos soldats.

«*Mob. 39*» sera donc le seul grand film suisse de l'année. Un film réconfortant! Puissant! La réalité!

Distributeur de Films S. A., Genève

«*A la D.F.G.*» Malgré les conditions pénibles, nous sommes heureux de pouvoir annoncer que tous les films français que nous annonçons sont terminés et au montage.

«*Monsieur Brotonneau*» avec Raimu et Josette Day a déjà été présenté à Genève et Lausanne.

Il en est de même pour «*Fric Fric*» avec Ferandel, Michel Simon et Arletty qui obtint un succès triomphal tant à Lausanne qu'à Genève et cela pendant de nombreuses semaines. «*Fric Fric*» sortira dans plusieurs villes de Suisse romande et allemande pendant les fêtes de fin d'année.

«*L'Homme du Niger*» avec Victor Francen et Harry Baur, présenté dernièrement à Paris devant une salle enthousiaste est aussi en notre possession.

Il en est de même du «*Président Haudecœur*» avec Harry Baur et Betty Stockfeld, de la «*Tradition de minuit*» avec Viviane Romance, Georges Flamant, Larquey, Dalio et de «*Marseille des amours*», la trépidante opérette marseillaise. «*Terre d'Angoisse*» qui depuis de nombreuses semaines

fait courir tout Paris à l'Aubert-Palace sous le titre de «*Le deuxième bureau contre la commandatur*».

Quant au film suisse «*Mob 39*» (Sous le Casque), celui-ci est actuellement en pleine réalisation et nous avons obtenu le concours de l'Armée. Le synopsis de ce film a été établi par une personne compétente en la matière et la réalisation sera faite par des Suisses qui ont fait leurs preuves à l'étranger. A part la partie très bien romanée, nous ferons un tour d'horizon en suivant la longue frontière de notre pays et nous aurons l'occasion de voir les différentes troupes au travail, à la garde et également dans leurs moments de loisirs et de récréations. Ce film sera une suite de tableaux vivants et le public, pour la première fois, verra sur l'écran quantité de choses inédites, intéressantes et de grande actualité.

Ce grand film sera suivi d'un second «*J'avais un camarade*» (*Ich hatt' einen Kameraden*). Il sera interprété par des artistes connus et aimés de notre public. Le scénario sera gai, humain, passionnant. Le titre seul explique bien des choses.